



Les anges avant leur restauration (D.R.)

Les anges de l'ancienne chartreuse du Mont-Renaud.

Robert Grettepin, début du 18^{ème} siècle. Pierre calcaire Noyon, musée du Noyonnais.

L'artiste

La vie du sculpteur est très mal connue. Robert Grettepin est actif à Paris au début du 18^{ème} siècle. Il participe à la décoration intérieure de l'église des Invalides (1676-1706). Pour la chapelle du château de Versailles (1699-1710), il exécute des sculptures d'enfants porteurs d'attributs qui surmontent les fenêtres à l'extérieur.

La chartreuse du Mont-Renaud¹

Le Mont-Renaud domine Noyon au sud-ouest. Il se situe aujourd'hui sur le territoire de la commune de Passel, qui appartenait au Moyen Age à l'évêque de Noyon. La chartreuse du Mont-Renaud fut édifiée en 1300, grâce aux dons de Renaud de Coucy, trésorier de Philippe le Bel. L'ordre contemplatif, fondé par saint Bruno au 11^{ème} siècle sur le massif de la Grande-Chartreuse dans les Alpes du sud, était alors en plein essor. Le monastère est entièrement reconstruit au 16^{ème} siècle. D'importants travaux ont également lieu au 17^{ème} siècle. La chartreuse est supprimée à la Révolution, et son mobilier est dispersé. Des panneaux de lambris réalisés pour le monastère ont été installés dans la cathédrale Notre-Dame de Noyon. Des copies du 18^{ème} siècle, d'après

des peintures de Jouvenet, de même provenance, s'y trouvent également. Les anges qui se faisaient pendant sur le maître-autel de l'église de la chartreuse furent utilisés pour orner le maître-autel de l'église de Thiescourt, dans le canton de Noyon. Vers 1937, ils furent offerts au musée du Noyonnais récemment créé. La chartreuse du Mont-Renaud fut anéantie en 1918, au cours des très violents combats pour la prise de cette butte stratégique.

Un bel exemple de sculpture baroque

Ces deux statues grandeur nature (1,65 et 1,70 m) ont été restaurées en 1985. Elles sont sculptées dans une pierre calcaire tendre sur laquelle subsistent d'importantes traces de polychromie ocre et rouge. Les avant-bras ont été brisés ainsi que les ailes. Les deux figures forment un ensemble dynamique et harmonieux. Les corps font face au spectateur, tandis que les têtes sont tournées sur le côté, inclinées vers le bas, dirigées peut-être vers un groupe de la Vierge et du Christ qui pouvait se trouver entre les deux anges sur le maître-autel de la chartreuse. La figure de droite est traitée cependant avec une plus grande maîtrise. La courbe du corps, la jambe droite nettement pliée et le bras gauche bien déta-

ché décrivent avec naturel le mouvement de l'ange. Son pendant est campé plus rudement sur des jambes assez lourdes. Les draperies - une jupe fendue et une tunique ceinte sous la poitrine - font apparaître librement les formes du corps. Les effets très variés des plis du drapé animent la figure avec beaucoup d'élégance et de légèreté. L'étoffe semble agitée par le vent qui soulève également les cheveux de l'ange. Sur la figure de gauche, les relations du corps au tissu sont moins suggestives. L'ample draperie d'une seule pièce, ceinte à la taille, et fendue sur le côté sur toute la longueur, est cependant retenue avec fantaisie sur l'épaule droite. Enfin, un léger sourire éclaire les visages des anges dont la grâce et la sensualité sont caractéristiques de la sculpture française aux alentours de 1700.

¹ Voir Plouvier (Martine), "La Chartreuse du Mont-Renaud", conférence prononcée le 19 mai 1990 pour la Société Historique et Archéologique de Noyon.